



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

26 Septembre 2022

ÉCHEANCE	16 Sept	23 Sept	Variation	INDICES	20 Sept	26 Sept	Variation
<b>OCT 22</b>	101,24	94,24	- 6,67%	<b>EUR/USD</b>	1,0020	0,9650	+ 3,69%
<b>DEC 22</b>	99,29	92,54	- 6,80%	<b>COTLOOK</b>	121,25	114,85	- 5,28%
<b>MAR 23</b>	96,15	89,67	- 6,74%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

La tendance de la mode 2022/23 se confirme, c'est la « chemise brune » l'Europe sur fond de guerre en Ukraine, revient à ses passions des années 30 qui l'ont conduite au bord du précipice de l'humanité. La Fashion week de Milan sera bien sombre cette semaine.

Loin d'être anecdotique, la radicalisation en marche pourrait changer la face de la guerre en Ukraine. Des supports directs à la position Russe qui pourraient voir maintenant le jour. Mais le pire scénario serait l'implosion d'une l'Europe, corsetée par ses institutions, qui ne peut décider qu'à l'unanimité de ses membres dans presque tous les domaines.

Pendant ce temps, le patron de la FED tout en remontant une nouvelle fois les taux directeurs américains a fait frémir les marchés en annonçant de nouvelles hausses à venir pour ramener l'inflation à 2%. La vraie question est de savoir si cet objectif a un sens dans le contexte actuel : la hausse des prix ne sera jugulée que par le retour de l'offre et non en encadrant la demande. Il y a fort à parier qu'un arrêt des combats ramènerait l'inflation à des niveaux beaucoup plus supportables. Dans ce contexte, nombre de pays, ont décidé de soutenir la demande par des aides directes aux consommateurs. L'essentiel est pour le moment de tenir et de maintenir l'emploi.

Mais il n'est pas inutile de rappeler que la guerre permet au premier producteur de gaz, les Etats Unis, d'en devenir le premier exportateur vers l'Europe qui n'en avait jamais consommé. L'impact écologique de ce gaz passe miraculeusement au second plan.

Le billet vert stimulé par cette hausse continue des taux, caracole face à toutes les devises notamment la Livre Sterling et le Yen en grande difficulté. Mais cette hausse des taux a des effets pervers en rendant le remboursement des dettes des pays en développements de plus en plus difficile.

Le coton souffre lui aussi de la situation macro-économique actuelle. La demande s'est tarie et les données fondamentales permettent au mieux de « limiter la casse » :

- Les conditions climatiques ont affecté tous les continents et réduit la production.
- Les prix des intrants ont limité les applications et diminué les rendements.
- L'augmentation des prix des céréales et la continuation de la guerre aideront à se focaliser pour la nouvelle récolte sur les cultures vivrières au détriment des cultures de rente comme le coton.

Mais d'un autre côté l'industrie textile verra inexorablement sa part dans le budget des ménages diminuer.

L'autre incertitude, réside dans les prix du fret que l'on annonce devoir baisser. Cependant, on peut difficilement imaginer les compagnies maritimes se priver d'une telle manne. On peut raisonnablement penser que le prix du fret diminuera quand dans le même temps on assistera à une hausse massive des frais accessoires facturés par les « géants des mers ».

Notre marché devrait continuer encore pendant quelques semaines à fluctuer au gré des bonnes et mauvaises nouvelles du monde.



mambo

## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

September 26th 2022

MONTH	16 Sept	23 Sept	Variation	INDEXES	20 Sept	26 Sept	Variation
<b>OCT 22</b>	101,24	94,24	- 6,67%	<b>EUR/USD</b>	1,0020	0,9650	+ 3,69%
<b>DEC 22</b>	99,29	92,54	- 6,80%	<b>COTLOOK</b>	121,25	114,85	- 5,28%
<b>MAR 23</b>	96,15	89,67	- 6,74%				

The fashion trend of 2022/23 is confirmed, it is the "brown shirt" Europe, against the backdrop of the war in Ukraine, is returning to its passions of the 1930s which led it to the brink of the precipice of humanity. Milan Fashion Week is going to be very dark this week.

Far from being anecdotal, the radicalization underway could change the face of the war in Ukraine. Direct support for Russia's position could now see the light of day. But the worst-case scenario would be the implosion of a Europe, corseted by its institutions, which can only decide by unanimity of its members in almost all areas.

Meanwhile, the head of the FED, while raising US interest rates once again, has sent shivers down the spine of the markets by announcing further hikes to bring inflation back to 2%. The real question is whether this objective makes sense in the current context: the rise in prices will only be curbed by the return of supply and not by controlling demand. It is likely that a halt to the fighting would bring inflation down to much more bearable levels. In this context, a number of countries have decided to support demand through direct aid to consumers. The main thing for the moment is to hold on and maintain employment.

But it is worth remembering that the war has enabled the leading gas producer, the United States, to become the leading exporter to Europe, which had never before consumed gas from this origin. The ecological impact of this gas miraculously takes a back seat.

The greenback, stimulated by this continuous rise in interest rates, is now soaring against all currencies, especially the pound sterling and the yen, which are in great difficulty. But this rise in interest rates has perverse effects by making it increasingly difficult for developing countries to repay their debts.

Cotton is also suffering from the current macro-economic situation. Demand has dried up and the fundamentals are at best 'damage control':

- Weather conditions have affected all continents and reduced production.
- Input prices have limited applications and reduced yields.
- Rising cereal prices and the continuation of the war will help focus the new harvest on food crops at the expense of cash crops such as cotton.

But on the other hand, the textile industry will inexorably see its share in the household budget decrease.

The other uncertainty lies in freight prices, which are expected to fall. However, it is difficult to imagine shipping companies depriving themselves of such a windfall. It is reasonable to think that freight rates will fall while at the same time there will be a massive increase in the ancillary charges levied by the "giants of the seas".

Our market is likely to continue to fluctuate for a few more weeks as the world's good and bad news unfolds.